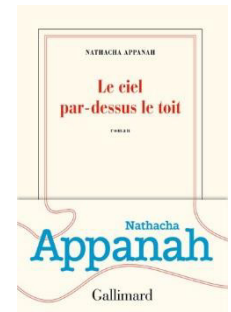


LE CIEL PAR DESSUS LE TOIT  
Roman de Nathacha APPANAH  
Editions Gallimard  
Sortie 22 août 2019  
128 pages



Ce roman nous raconte l'histoire d'une famille, il y a d'abord Eliette, la mère, qui fut une enfant d'une grande beauté, sage dans ses robes, docile à l'excès. Cette petite « Lolita » a contribué au bonheur de ses parents très riches qui lui demandaient de chanter lors de soirées-spectacles qu'ils organisaient. Fatiguée de cette vie qu'on lui imposait Eliette rue dans les brancards familiaux, hurlant à en vomir quand elle devait chanter une comptine devant un public médusé, elle contestait cette enfance subie. Elle en avait assez d'être en représentation, honorant ainsi ses parents et estimant qu'on ne lui avait jamais demandé son avis. Désirant choisir sa vie Eliette désavoue ses parents. Elle se retrouve dans un hôpital afin de s'extirper de leur emprise. Libérée elle met le feu à leur maison et se choisit un autre prénom pour mieux rompre avec ce passé, elle s'appellera Phénix, inventant ainsi son propre destin qu'elle s'est choisi.

Phénix donne la vie à deux enfants Paloma (cette fille au nom d'oiseau) et Loup (un garçon qui selon elle sera un fauve), ils ne connaissent pas leur père. Phénix les élève seule, cherchant à ne pas reproduire les erreurs que ses parents lui ont fait subir et qu'elle a supportées comme une prison, Elle veut que ses enfants soient libres et forts, le contraire de ce qu'elle a été, enfant. Le modèle familial qu'elle s'invente tournera au fiasco. **« elle n'avait pas fait comme ses parents, à ses enfants elle leur a donné des griffes de fauve et des ailes mais ça n'avait servi à rien. Ses enfants étaient pétris de sentiments, ils étaient chétifs, peureux »** Tous les trois vivront en vase clos, séparés du monde. Phénix tétanise ses enfants instaurant un climat de peur, de méfiance, de suspicion. **« Phénix avait été emprisonnée par ses parents, empêchée, captive, elle voulait éviter cela pour ses enfants, elle avait connu le feu, la folie, la solitude et le désarroi, la violence et la boule au ventre, et maintenant deux enfants sans père »** Elle fait tout pour les protéger, les sauver et finalement elle provoque leur éloignement. Le silence, les non-dits plombent l'atmosphère lourde en ce huis-clos fatal, ils sont là tous les trois séparés parce qu'ils ne peuvent pas être ensemble tant la peur les tétanise **«Phénix regarde ses enfants, parce que tant de fois ceux-ci semblent loin d'elle »**

Une crise survient entre Phénix et sa fille qui prend le large sans une parole, sans un geste, sans explication, sans un au-revoir. Paloma déteste sa mère et s'émancipe, laissant son frère Loup, seul, auprès de Phénix, sa mère. Paloma chuchote à son frère **« je viendrai te chercher »**. Ces deux enfants s'aiment **« ils ont grandi dans l'amour distant que leur procurait leur mère, un amour prudent, un amour dont on avait l'impression qu'il pourrait s'échapper au moindre bruit »**. Une nuit Loup, âgé de 17 ans, se sauve en voiture afin de rejoindre sa sœur, il roule des heures et des heures, sans permis de conduire. Il provoque un accident grave, est arrêté puis, écroué en maison d'arrêt. Derrière les barreaux Loup qui voulait tant s'échapper doit supporter un autre enfermement. Mineur, Loup n'est pas responsable devant la loi, Phénix devra répondre des actes de son fils. Paloma entretient une correspondance avec son frère.

Le Juge convoque Loup, sa mère et sa sœur, cette confrontation révélera les failles d'une éducation ratée. Pourtant ils sont enfin réunis. Loup connaissant à présent la prison vit une autre solitude, cette privation de liberté qui modifiera son regard **« il a goûté aux mots qui n'ont plus de sens lorsqu'ils sont dits face au mur »**. Cette confrontation renouera les liens distendus **« devant lui il y a sa mère et sa sœur qui se retournent régulièrement pour le regarder et il entend leur amour si particulier pour lui, un amour imparfait, intranquille, à l'une et à l'autre il essaie d'offrir son sourire d'avant mais ce n'était pas tout à fait ça encore, c'est bien trop tôt »**

#### MON AVIS

Ce court roman d'une très forte intensité dramatique bouleverse le lecteur, témoin de ce drame familial où chacun se débat pour s'inventer un espace personnel, une bulle d'oxygène. Ce besoin de liberté butte sur des contradictions : Sommes-nous déterminés par l'existence ? Pouvons-nous choisir ? Comment choisir ? Pouvons-nous imposer nos choix aux autres ? Phénix ayant connu une forme de prison dorée va créer un modèle qui enfermera ses enfants, engendrant un drame. L'auteure interroge les faits **« parfois on aimerait savoir, n'est-ce pas, la nature exacte des paroles, leur poids sur les âmes, leur action insidieuse sur les pensées, leur durée**

**de vie si elles sucent ou rendent amers les cœurs...** » l'effet des mots, des silences, plombent l'existence des trois personnes et plus particulièrement celle de Paloma et celle de Loup, souffrant de l'absence du père dont ils ne savent rien, ils subissent puis réagissent à cette violence qui se dégage de ce roman dont le titre est extrait d'un poème de Verlaine. La fin de ce roman où les trois personnes sont réunies *nous porte vers la lumière tombée d'un ciel plus bleu, plus calme, vers cette extrême douceur qui lie une famille au-delà des drames.* » (1)  
(1) Propos de l'auteure qui s'inspire du poème de Paul Verlaine

*Le ciel est par-dessus le toit  
si bleu si calme  
un arbre par-dessus le toit  
berce sa palme*

*la cloche, dans le ciel qu'on voit  
doucement tinte  
un oiseau sur l'arbre qu'on voit  
chante sa plainte*

*mon Dieu, mon Dieu, la vie est là  
simple et tranquille  
cette paisible rumeur-là  
vient de la ville*

*Qu'as-tu fait, Ô toi que voilà  
pleurant sans cesse  
Dis, qu'as-tu fait, Toi que voilà  
de ta jeunesse*

Poème de Paul Verlaine est extrait de BRUXELLES, PRISON DES CARMES -septembre  
1873

Quelques avis

« Avec ce texte magnifique, Nathacha Appanah n'a jamais été aussi proche de la poésie qu'elle porte dans son œuvre. De la grande, très grande littérature »

Mohammed Aïssaoui  
Le Figaro littéraire

« L'écriture intimiste et lumineuse de Nathacha Appanah interroge l'inéluctabilité de la transmission d'un mal-être d'une génération à l'autre »

Jean-Christophe Ploquin  
La Croix

## L'AUTEURE

Nathacha Appanah est née en 1973 à Mahébourg (île Maurice)

Journaliste pour le Mauricien et pour Week-End Scope

Elle s'installe en France en 1998, elle collabore à France Culture

2003 **Les rochers de poudre d'or** (ce roman relate l'histoire des engagés indiens venus remplacer les esclaves dans les plantations de canne à sucre de l'île Maurice) Ce roman remarqué obtint le prix RFO

2016 **Tropique de la violence** -roman sur Mayotte

2018 **Une année lumière** (recueil de chroniques publiées dans le quotidien La Croix)

Gérard FEUTRIE